



Grandes cultures

Edition **Poitou-Charentes**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

- **Bilan céréales 2017 – 2018**
- Réseau céréales en Poitou-Charentes
- Stade phénologique et état de la culture
- Particularités climatiques de l'année
- Bilan sanitaire synthétique
- Maladies
- Ravageurs

Nota : le stade BBCH est entre parenthèses

N°40

Bilan céréales 18/12/2018



Animateur filières

Khalid KOUBAÏTI
FREDON Poitou-Charentes
khalid.koubaiti@fredonpc.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille et Maïs
Sandrine REGALDO et Romain
TSCHEILLER / **ARVALIS**
s.regaldo@arvalis.fr
r.tscheiller@arvalis.fr

Oléagineux

Elodie TOURTON / **Terres Inovia**
e.tourton@terresinovia.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**

**Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N°40
du 18/12/2018 »**

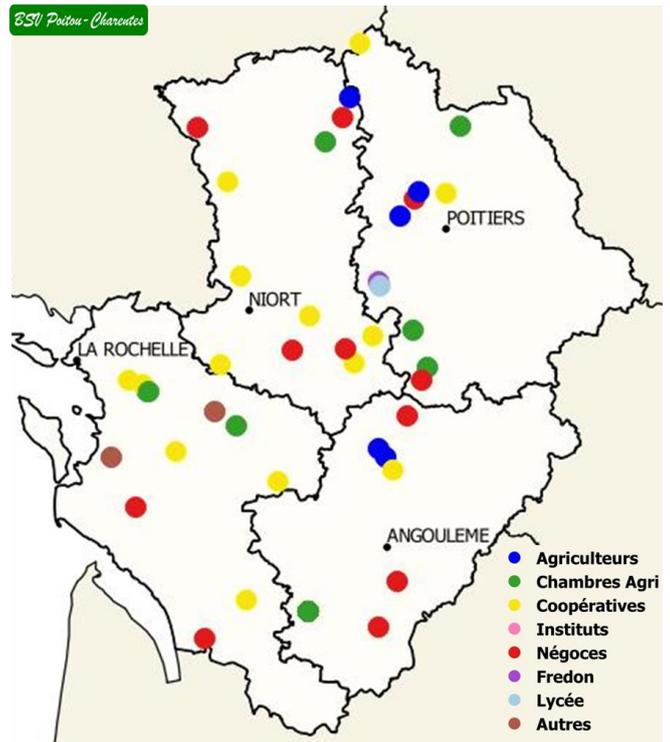


Réseau 2018

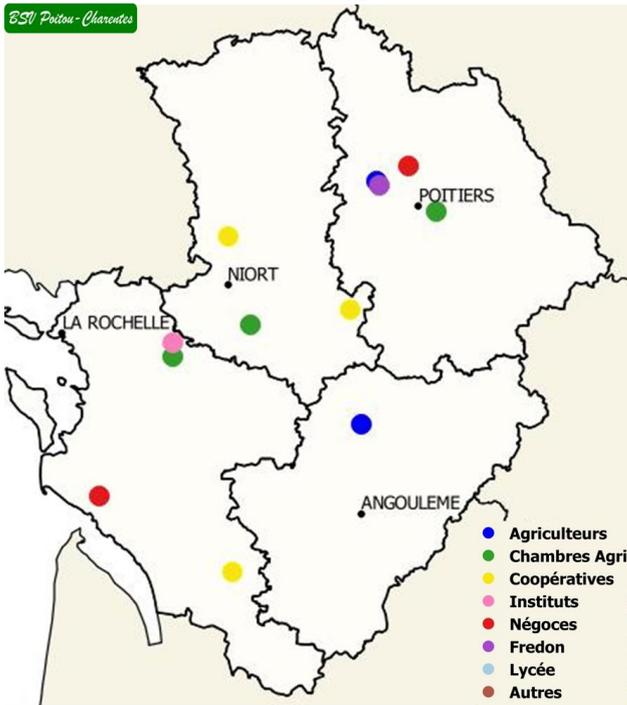
Les réseaux d'observations 2017 - 2018 étaient composés de 47 parcelles de blés d'hiver dont 3 en blé dur, 12 d'orge d'hiver. Ces réseaux ont mobilisé des agriculteurs, pour le suivi de 12 % des parcelles, et des techniciens des différents organismes partenaires pour le suivi de 88 % des parcelles.

Les cartes montrent la répartition des parcelles dans les 4 départements de Nord Nouvelle-Aquitaine (Poitou-Charentes) pour le réseau Blés et pour le réseau Orge d'hiver. Les observations sont réalisées avec rigueur et passion par les observateurs. Cependant, le Poitou-Charentes bénéficie d'une hétérogénéité pédoclimatique qui nécessite une meilleure répartition des observations couvrant les différents territoires. La conformité de l'analyse de risque pour un territoire donné dépend du nombre d'observations qui émanent.

Réseau de référence Blés d'hiver 2018



Réseau de référence Orge d'hiver 2018



Partenaires dans la réalisation des observations :

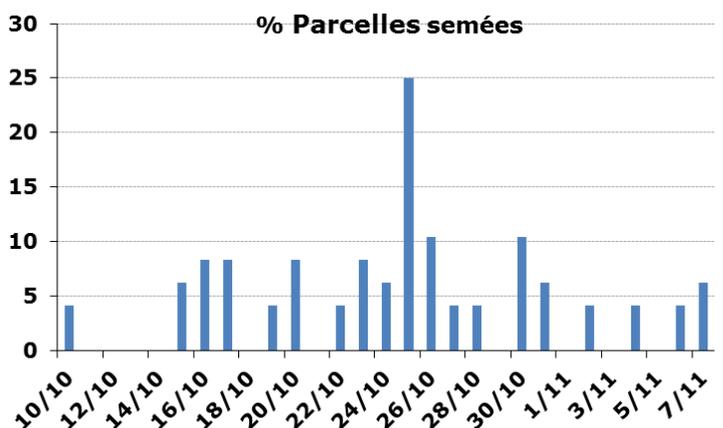
Agriculteurs, Agri Distri Services, ARVALIS Institut du Végétal, Bellanné SA, Bien aimé négoce, CA16, CA17, CA79, CA86, CAP FAYE SUR ARDIN, CAVAC, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop Mansle-Aunac, Coop Matha, , Coop Sèvre et Belle, Ets FERRU, Ets LAMY, FDCETA 17, FREDON Poitou-Charentes, HURE Agriconsult, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terrena Innovation.

Pour vous apporter une meilleure analyse sanitaire des cultures dans votre territoire, nous cherchons donc des agriculteurs ou des techniciens souhaitant s'investir dans l'observation. Si vous êtes intéressés pour devenir observateur, contactez Khalid KOUBAITI, FREDON Poitou-Charentes :

khalid.koubaiti@fredonpc.fr, tél 05 49 62 09 68.

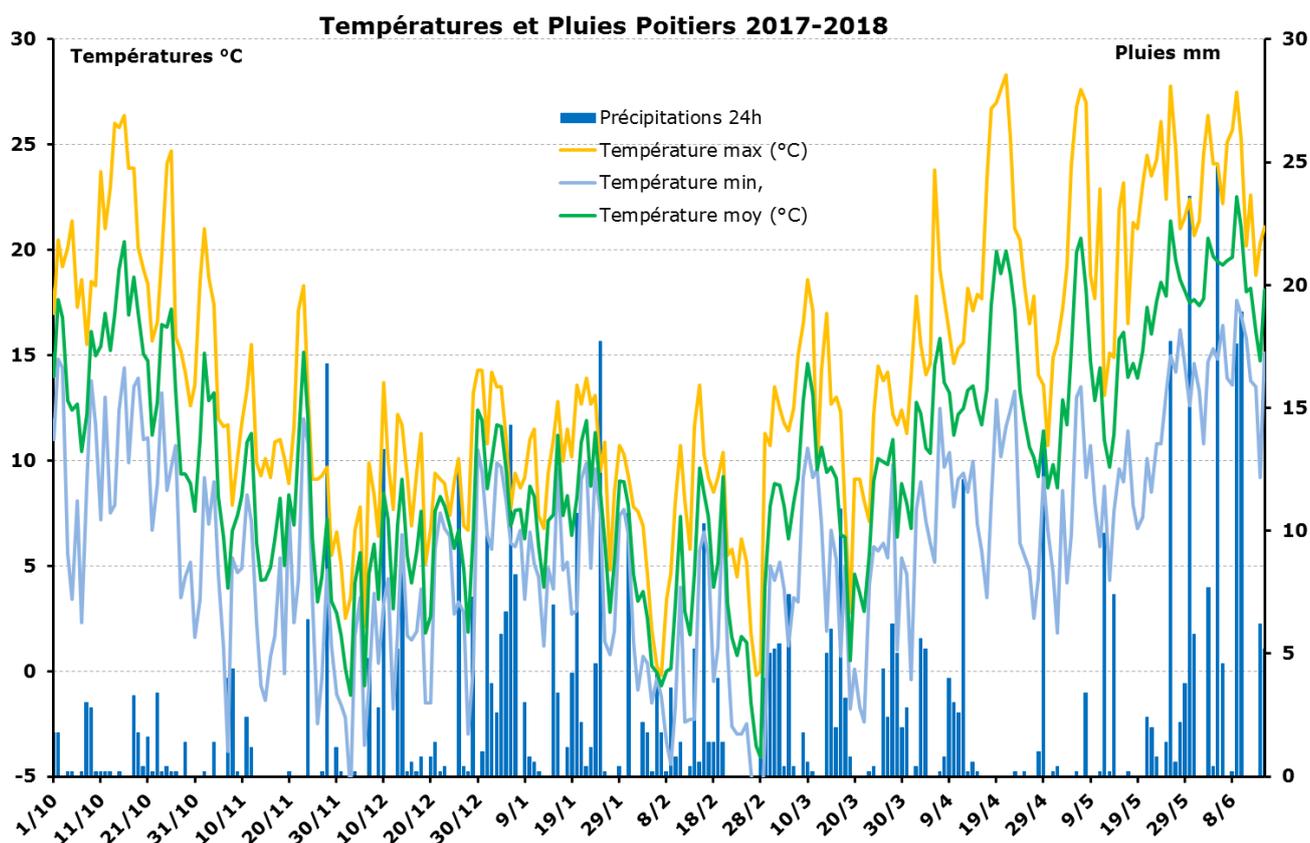
• Stade phénologique et état de la culture

Les semis se sont déroulés sur un mois à partir de la 2^{ème} semaine d'octobre. Les parcelles de blé dur ont été semées en dernier. Les stades ont été atteints à des dates proches des médianes historiques. L'émission des dernières feuilles a été plus rapide que l'an dernier plus particulièrement pour les 2 dernières feuilles.



Particularités de la campagne 2017-2018

• Bilan climatique



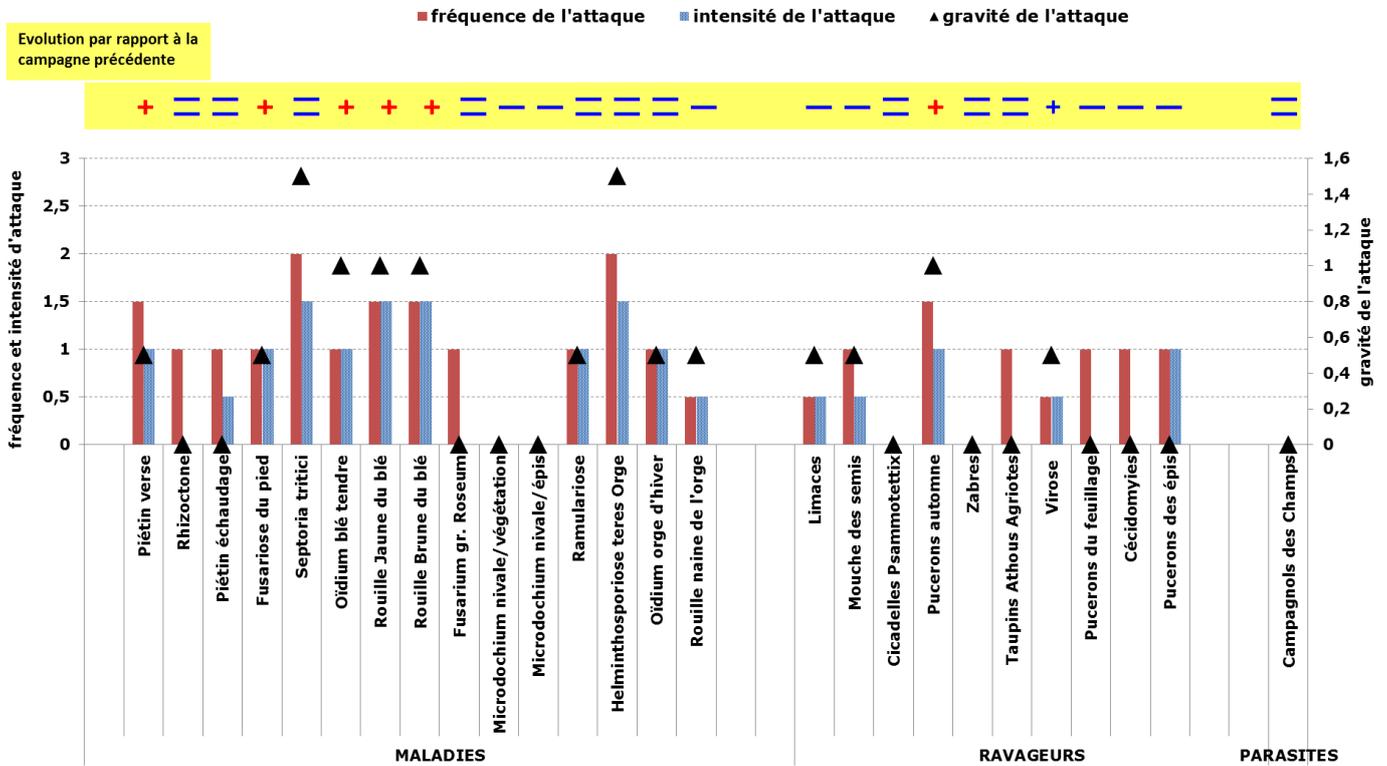
La campagne 2017-2018 est caractérisée par :

- Un automne chaud et sec, favorable pour la mise en place des céréales. Les pluies de début novembre ont permis d'homogénéiser les levées.
- Hiver frais mais particulièrement pluvieux sans effet défavorable sur les cultures en place.
- Printemps chaud permettant un développement rapide des céréales mais aussi des rouilles. Le mois d'avril a été sec et chaud et a permis une accélération des stades des céréales et une émission très rapide des feuilles en absence des principales maladies foliaires (septoriose du blé et helminthosporiose de l'orge). Les 2 mois suivants ont été plus chaud et plus orageux que la normale.
- Les amplitudes thermiques de fin avril ont été à l'origine de l'apparition de taches physiologiques dans plusieurs situations seulement sur certaines variétés de blés.

Bilan sanitaire

Fréquence et intensité des attaques des maladies et des ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3). La gravité de l'attaque en Poitou-Charentes combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année sur les céréales, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.

Fréquence et intensité d'attaque des bioagresseurs sur blé ou orge d'hiver en 2018 en Poitou-Charentes (niveau et gravité d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3)



Maladies

• Septoriose

La septoriose a été notée dès début avril où près de 35 % des parcelles étaient au stade 2 nœuds (32). Ce stade a été dépassé rapidement dans la majorité des parcelles entre le 10 et 15 avril. L'humidité et la chaleur de la 1^{ère} quinzaine d'avril ont favorisé l'expression des symptômes essentiellement sur les feuilles basses ainsi que sur les F3 de quelques parcelles. A partir du 15 avril, l'émission des dernières feuilles a été rapide et la montée des contaminations vers les feuilles hautes a peu progressé grâce au manque de pluies.

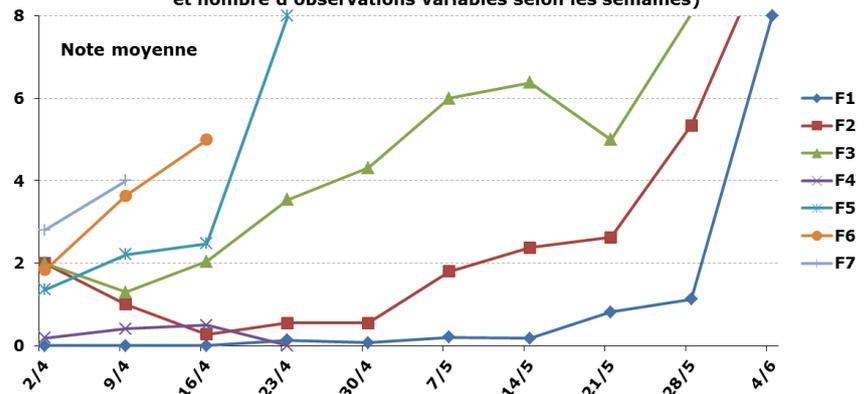
Début mai, la majorité des parcelles ont leurs F1 étalées et plus de 65 % des parcelles en variétés sensibles ont au moins 50 % des F3 touchées.

Au stade épiaison (le 15/05), cette maladie a continué sa progression et elle est observée dans 96 % des parcelles sur F3 et 71 % sur F2. Mais elle est restée peu fréquente sur les F1 (10 % des parcelles).

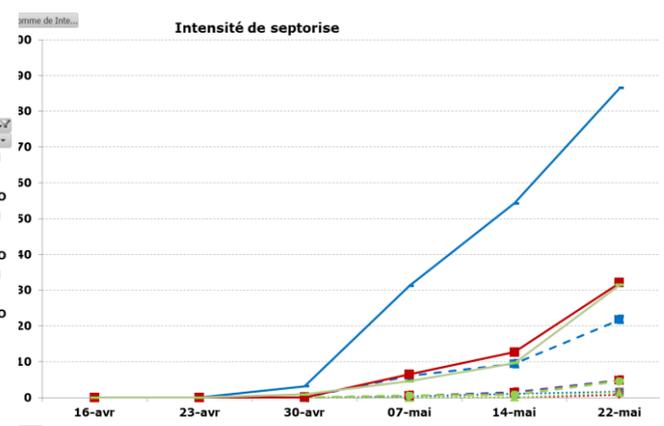
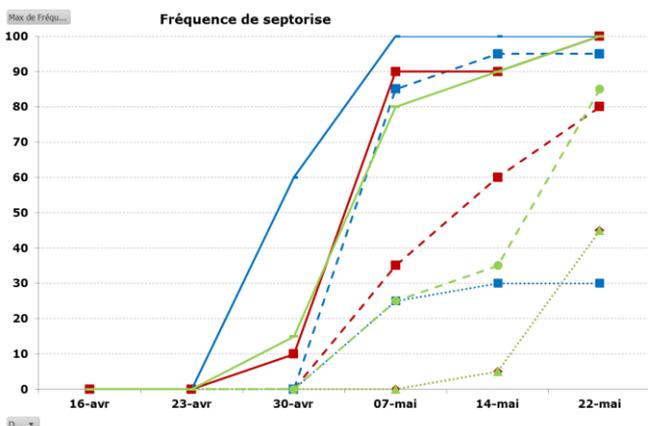
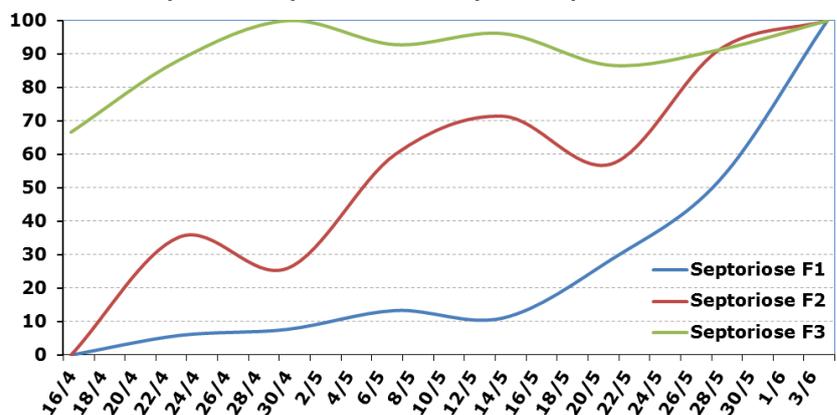
Au final, à l'exception de quelques secteurs qui ont bénéficié de pluies orageuses courant avril, la septoriose s'est développée tardivement et elle est restée généralement faible à modérée en Poitou-Charentes.

Dispositif Isorisque : mis en place à Sainte-Soline (79) en partenariat avec OCEALIA, il permet de suivre les maladies foliaires sur 3 variétés : Oregrain, assez sensible, LG Absalon et RGT Cesario assez résistantes à la septoriose. Les fréquences de feuilles observées avec septoriose et les intensités sont décrites dans les graphiques ci-après. Le seuil indicatif du risque est atteint pour les variétés peu sensibles (LG ABSALON et RGT CESARIO) le 7 mai, soit environ 4 semaines après la variété OREGRAIN (sensible septorisose). Les intensités d'attaques sur les 3 derniers niveaux foliaires sont restées à des niveaux bas à l'exception de F3 sur Oregrain.

Evolution de la septoriose sur les feuilles définitives (toutes parcelles confondues et nombre d'observations variables selon les semaines)



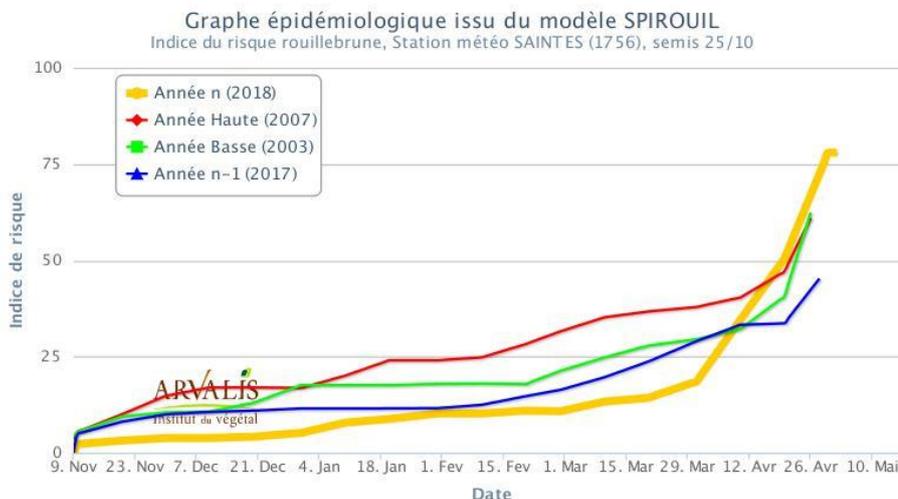
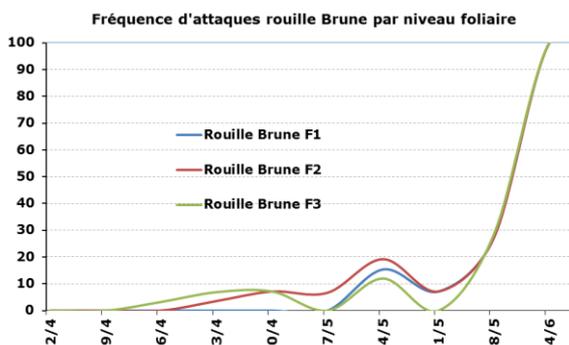
Fréquence des parcelles avec septoriose par niveau foliaire



• Rouille brune

Le risque rouille brune a augmenté à partir de mi-avril et les premiers symptômes ont été observés le 24 avril sur quelques variétés sensibles (Oregrain et Cellule). En effet, avec des températures moins froides durant l'hiver et chaudes au printemps, des pustules de rouilles brunes se sont développées rapidement sur les variétés sensibles notamment vers fin mai.

Lors de cette campagne, le risque rouille brune a été considéré comme fort sur les variété sensibles.



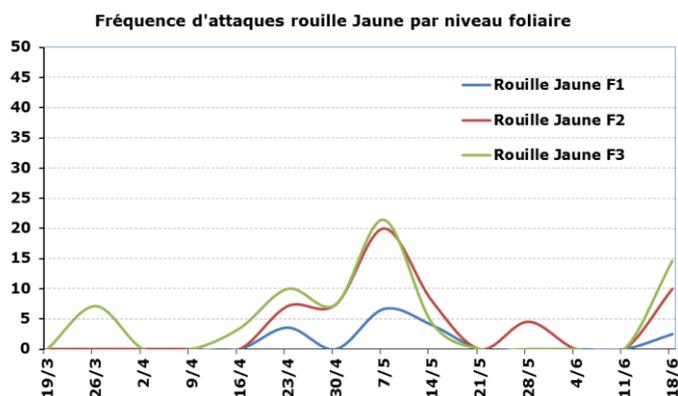
Modèle SPIROUIL ARVALIS – Institut du Végétal

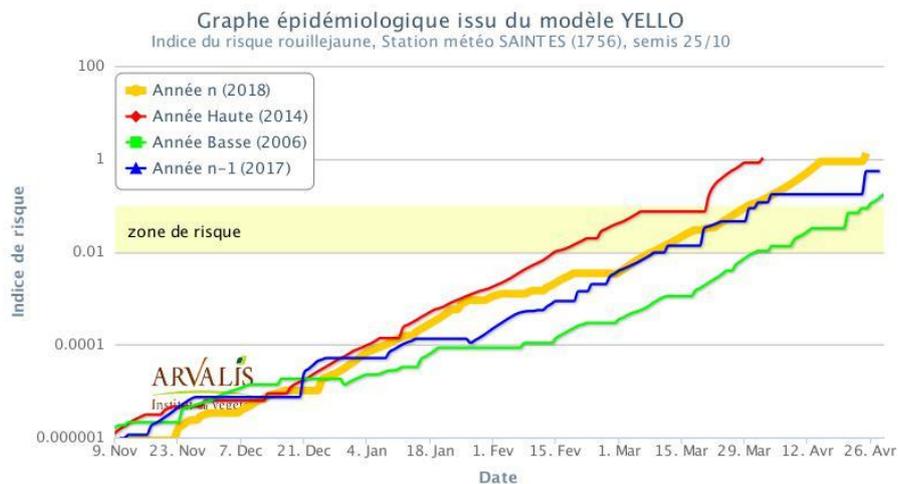
• Rouille jaune

Les premiers foyers ont été signalés fin mars à début avril en Charente et Charente-Maritime sur variété Némio. Les conditions climatiques favorables à cette maladie se sont maintenues pendant tout le printemps. Cette maladie a été observée sur près de 20 % des parcelles du réseau essentiellement sur des variétés sensibles (Némio, Cellule, Filon, Advisor, Oregrain, Karur, ...).

Le risque indiqué par le modèle Yello était proche de celui de 2017.

La maladie a par conséquent été peu problématique dans les situations protégées, mais reste en revanche présente de façon structurale depuis 4 ans dans différents secteurs de Poitou-Charentes. Si chaque année la tolérance des variétés est remise à jour après évaluation, il convient de vérifier l'absence de contournement de résistance chaque année sur vos blés.





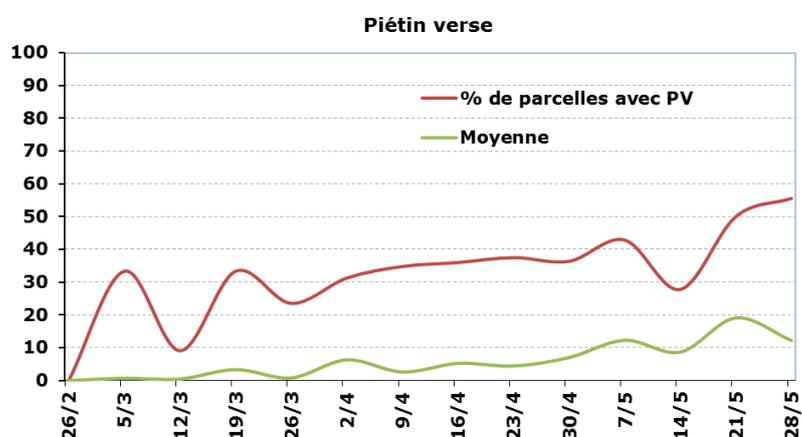
Modèle YELLO ARVALIS – Institut du végétal

• Piétin verse

A partir de début mars, l'indice de risque du modèle Top commence à progresser et devient modéré pour les semis normaux. Ce risque correspond aux notations des premiers symptômes réalisées dans quelques parcelles vers mi-mars. Fin mars, les stades sont entre épis 1cm et 2 nœuds (30 – 31), l'indice de risque se maintient à un niveau modéré pour la plupart des semis et les attaques observées sont présentes (à faible intensité) dans 1/3 des parcelles.

Ces symptômes résultent principalement des nombreuses contaminations tardives réalisées courant hiver (car automne sec et chaud) : 8 contaminations primaires, enregistrées entre décembre et février, suivies de 3 secondaires en mars.

La maladie était bien présente lors de cette campagne mais son impact se limitait seulement à quelques rares situations (les variétés sensibles en semis précoce et en situation favorable).

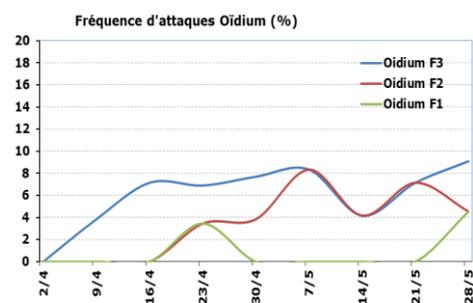


• Oïdium

La maladie est observée dès le 10 avril dans quelques parcelles du blé tendre (Var. Descartes, Némio, Calumet, ..). Les températures du mois d'avril lui ont été favorables pour sa progression courant avril et mai. L'impact de cette maladie a été très limité.

• Piétin échaudage

Contrairement aux deux dernières récoltes, cette maladie n'a pas montré de développement significatif lors de cette campagne.



• Fusarioses de l'épi

La période de risque pour cette maladie a débuté avec les premières floraisons du blé, lors de la 2^{ème} semaine de mai, coïncidant avec des périodes orageuses. Mais la majorité des blés était en floraison la 3^{ème} semaine de mai qui a été relativement sèche et chaude, accélérant la floraison des blés.

Au final, le risque a été globalement faible (sauf pour les blés tardifs en floraison fin mai) cette année, et de façon moindre qu'en 2017, contrairement à la pression inédite observée en 2016.

- **Viroses**

Quelques parcelles de blé, hors réseau, ont présenté, vers mi-mars, des symptômes de virose malgré une protection contre les pucerons à l'automne. Ces symptômes ont résulté vraisemblablement de l'infestation tardive et faible des pucerons (cf. pucerons ci-dessous) après mi-novembre et qui n'ont pas été détectées. Ces attaques ont été d'une faible intensité et le risque pour cette campagne est faible.

- **Rhynchosporiose de l'orge d'hiver**

Maladie présente sur les feuilles basses dès le stade épis 1cm (30) vers le 25 mars, puis elle a progressé avec la montaison, pour atteindre le seuil indicatif du risque dans quelques parcelles avant le 15 avril, aux stades 1 et 2 nœuds (31-32) ; le risque maximal a été atteint le 17 avril. Les températures élevées de la 2^{ème} quinzaine de novembre ont stoppé la progression de la maladie et ont fortement accéléré le développement de l'orge.

Cette maladie a été plus présente que les 2 dernières années mais elle n'a pas posé de problème particulier de gestion.

- **Helminthosporiose de l'orge d'hiver**

La maladie la plus dominante cette année, qui a progressé rapidement des feuilles basses (avant 1 nœud) vers les étages supérieurs en début avril (au stades 31 à 32), sans atteindre le seuil indicatif du risque. Ce dernier a été atteint rapidement mi avril dans de nombreuses parcelles. La progression de cette maladie a été ralentie par les températures élevées et le manque de pluies lors de la 2^{ème} quinzaine d'avril. Elle a repris sa progression début mai sur les F1 dans 50 % des parcelles. Cependant, ces parcelles avaient généralement dépassé la période de risque : stade sortie des barbes (57).

Le niveau de risque pour cette maladie pour cette campagne a été globalement modéré à fort selon la sensibilité variétale.

- **Rouille naine de l'orge d'hiver**

La maladie est observée à partir de début avril dans très peu de situations. Elle est restée très discrète lors de cette campagne.

- **Ramulariose de l'orge d'hiver**

La ramulariose est observée à partir de début mai sur Etincel dans une parcelle.

- **Charbon nu sur orge d'hiver**

La présence de ce champignon a été signalée dans quelques parcelles d'orge d'hiver notamment de brasserie en Charente et Charente-Maritime.

Ces signalements ont été plus fréquents que ceux des années antérieures.

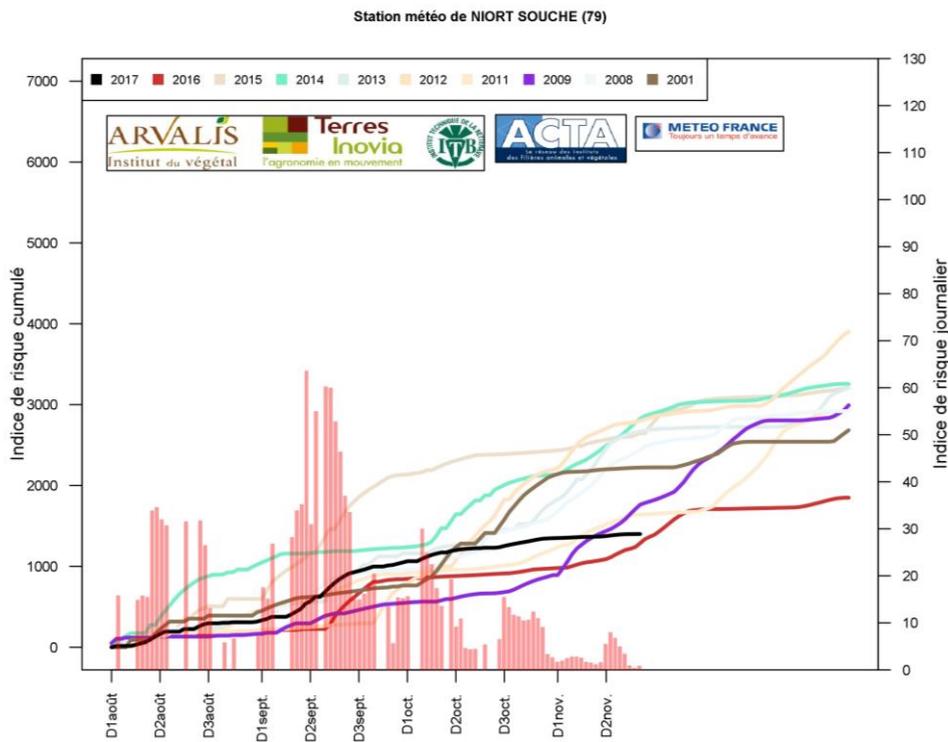
Ravageurs

• Limaces

Quelques attaques ont été notées fin octobre dans les rares parcelles précoces et dans les situations les plus à risque. Ces attaques ont été faibles par la suite, seules 3 parcelles ont présenté des attaques dont 2 ont plus de 20 % de plantes attaquées.

Ces observations confortent la tendance du modèle LIMACE. En effet, l'indice de risque annuel du modèle climatique « Limace », pour les différentes stations météo, a été faible. Il a été plus bas que celui d'une année à fort risque (2015) et légèrement plus élevé que 2016 (référence basse). Il a peu évolué compte tenu du manque de précipitations depuis la mise en place des céréales.

Contrairement à l'avant dernière campagne (en 2016), les limaces n'ont pas été un problème majeur, excepté dans quelques situations où les dégâts ont pu être significatifs, sans doute par le cumul de plusieurs facteurs aggravants (lit de semence motteux, printemps favorable, ...).

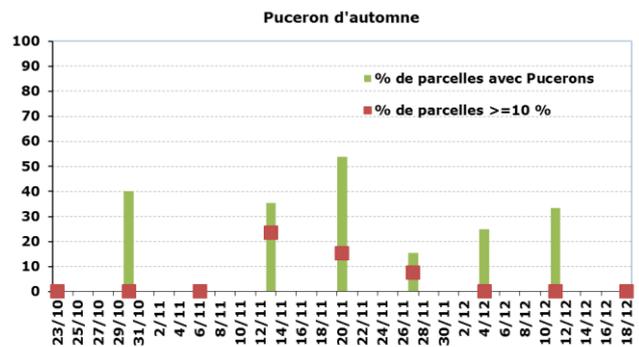


L'axe des abscisses comporte une année découpée en décades, et commence en janvier ou en août. Les histogrammes sont des indices de risque journaliers et se rapportent à l'axe de droite. Les courbes sont des indices de risque cumulés et se rapportent à l'axe de gauche. La courbe de l'année en cours est encadrée par rapport à des années de référence hautes et des années de référence basses parmi celles disponibles dans la base

• Pucerons d'automne

Les premiers pucerons ont été observés fin octobre dans 2 parcelles sur 5, mais avec de faibles taux d'infestations. Cette infestation a progressé le 13 et 20 novembre pour atteindre 35 puis 54 % des parcelles avec pucerons. Cependant, seulement 24 % dépassaient 10 % de plantes colonisées le 13 novembre. Le risque lié aux pucerons a été à son niveau maximal mi-novembre et les infestations ont regressé à partir de fin novembre.

Contrairement à l'automne 2015, qui a été le plus marquant ces dernières années, l'automne 2017 a été moins favorable aux pucerons (voir graphique isorisque). Plusieurs raisons peuvent expliquer cela : moins de semis précoces, levées plus tardives, pas ou peu de repousses de céréales à l'interculture, températures peu favorables, ... C'est d'ailleurs ce que montre le dispositif isorisque Pucerons mis en place cette année en Charente-Maritime par ARVALIS.



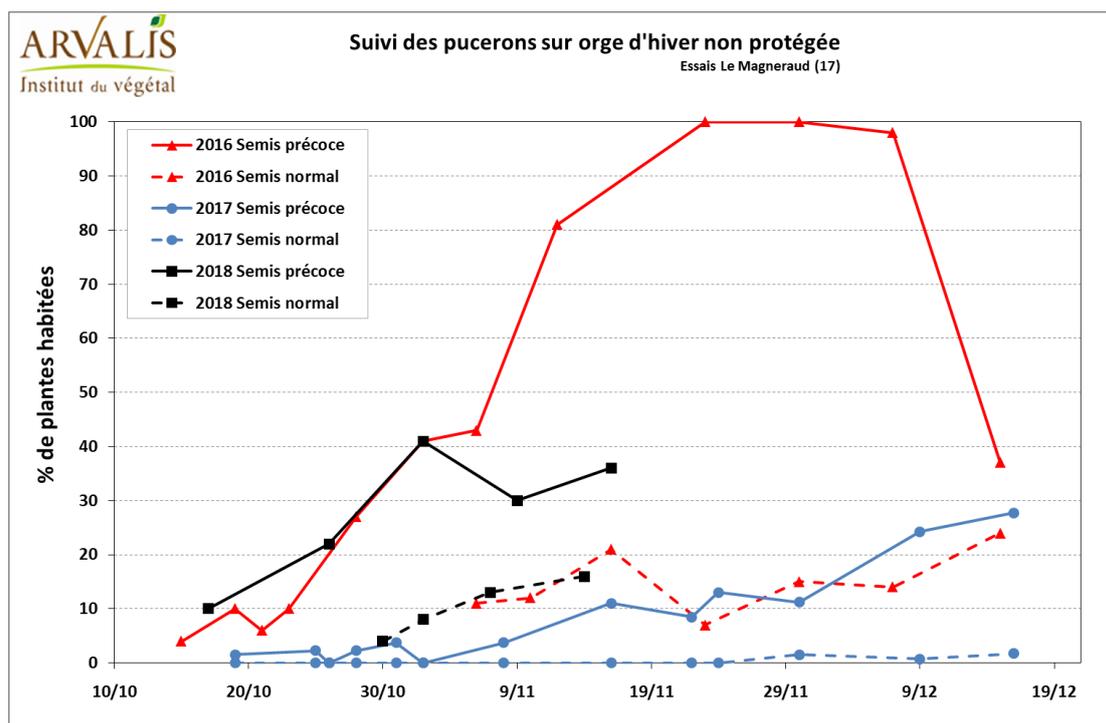
Dispositif isorisque de suivi de pucerons

Ce dispositif a pour objectif de comparer le risque virose sur une même variété semée à 3 dates différentes (précoce, conseillée et tardive) et non protégée contre les vecteurs de viroses. Sans pour autant rendre le risque nul, un semis à date conseillée ou tardive permet de limiter fortement la période d'exposition aux pucerons et potentiellement de contamination par les viroses.

La variété Etincel a été semée le 5 octobre pour le semis précoce et le 20 octobre pour la date de semis recommandée. Le semis du 5 octobre n'est pas recommandé car il expose l'orge à un risque accru en bioagresseurs (piétin échaudage, pression graminées, pucerons, ...). C'est donc dans un cadre pédagogique qu'il a été mis en place.

Les observations de comptage pucerons réalisées sur des plantes non protégées sont représentées par le graphique ci-dessous :

Pour mémoire, la courbe rouge représente les observations de l'année à risque le plus fort (récolte 2016) et la courbe bleue l'année 2017 où le risque a été très faible en semis à date recommandée. L'année en cours est représentée par la courbe noire.



A la mi novembre, quelle que soit la date de semis, le nombre de plantes colonisées n'évolue presque plus. Sur le semis précoce, le nombre de plantes porteuses de pucerons reste élevé (30 à 40%) mais ne progresse plus, contrairement à ce qui a été observé sur la campagne 2015-2016 ; sur le semis du 20 octobre (recommandé), on dénombre 16% de plantes porteuses, ce qui reste sur la tendance de la campagne 2015 - 2016. Ces observations indiquent un niveau de risque élevé pour les semis « précoces » et « recommandés » en l'absence de protection.

Ces observations sont réalisées sur des plantes non protégées et ne présagent pas de la pression sur plantes protégées.

Le suivi des pucerons lors de cette campagne montre que le risque virose est plus faible que pour la récolte 2016 mais bien plus important que celui de la récolte 2017. La campagne 2015 - 2016 marquée par une nuisibilité exceptionnelle ne doit pas faire oublier le raisonnement de la lutte contre les pucerons d'automne qui doit être raisonnée à adapter chaque année selon le contexte.

- **Pucerons de printemps**

La présence des pucerons sur épis a été notée début mai. Leur pression a été variable selon les secteurs, mais elle est restée généralement faible. Les parcelles atteignant le seuil indicatif du risque étaient rares sur le territoire Poitou-Charentes.

Contrairement à l'année dernière, ou plus d'une parcelle sur 2 étaient infestées, le risque lié au puceron des épis pour cette campagne a été faible en général.

- **Cécidomyies oranges**

Les cécidomyies oranges ont été observées à partir de début mai à des niveaux très faibles par rapport aux années de références. Le nombre de parcelles ayant piégé ce ravageur est très limité (4 maxi) mais aucune des parcelles n'avait atteint le seuil indicatif de risque.

- **Géomyza**

Hors réseau, des symptômes d'attaques de ce ravageur ont été signalés dans plusieurs parcelles début mai. Dans la majorité des situations, les attaques ont été de faible ampleur.

- **Ce qu'il faut retenir pour les céréales**

En résumé, l'année aura été marquée par un automne et un début de printemps sec et chaud, réduisant la progression de la septoriose mais favorisant les rouilles du blé. A l'exception des pucerons d'automne, les ravageurs ont été généralement discrets lors de cette campagne. L'observation permet de bien raisonner la conduite des cultures permettant de réduire les coûts ainsi que les effets non intentionnels de certaines luttes non justifiées contre les bioagresseurs.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, CA 17, CA79, CA86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejeus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Saint Pierre de Juillers, Ets Lamy, FREDON, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terres Inovia, Terrena Innovation.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".